

# HISTOIRE D'UNE MOUETTE ET DU CHAT QUI LUI APPRIT A VOLER

## D'après le roman de Luis Sepulveda

**ACTE I** Appoline, Pierre, Francesca, Nicolas ( Narrateur )

### Scène 1

♪ **Impro « Océan » ( tous les élèves soufflent dans la salle etc..) + texte.**

**Narrateur:** Banc de harengs à bâbord! annonça la vigie et le vol de mouettes du Phare du Sable Rouge accueillit la nouvelle avec des cris de soulagement.

Kengah, la mouette aux ailes argentées, s'apprêtait à prendre son envol pour quitter la mer du Nord et rejoindre les Canaries. Car c'est aux Canaries qu'elle apprendrait à ses enfants à voler. Kengah plongeait pour attraper un quatrième hareng et n'entendit pas le bruit d'alarme qui ébranla l'air. Lorsque Kengah sortit la tête de l'eau, elle était seule sur l'immensité de l'océan.

♪ **... Impro plus angoissante ...+ texte.**

**N:** Kengah déploya ses ailes pour prendre son envol, mais la vague fut plus rapide et la recouvrit toute. Quand elle sortit de l'eau, la lumière du jour avait disparu, et après avoir secoué énergiquement la tête, elle comprit que la malédiction des mers obscurcissait sa vue.

♪ **Kaspar « Valet de Pique » seul. Puis suite impro + texte.**

Désespérée à l'idée d'une mort lente, elle remua et se rendit compte avec étonnement que le pétrole n'avait pas collé ses ailes contre son corps. Ses plumes étaient imprégnées de cette substance épaisse, mais au moins, elle pouvait étendre les ailes.

Après plusieurs essais, Kengah réussit à s'envoler. Elle battait des ailes désespérément car le poids de la couche de pétrole l'empêchait de planer. Un seul arrêt et elle tomberait. Par chance, elle était jeune et ses muscles répondaient bien.

Dans un effort désespéré pour reprendre de l'altitude, elle ferma les yeux et battit des ailes avec ses dernières énergies. Quand elle les rouvrit, elle était au-dessus d'une haute tour ornée d'une girouette d'or.

Ses ailes refusèrent de la porter plus loin.

*Stop musique*

♪ **Nouvelle atmosphère « patachon » musicale .**

Le chat grand noir et gros prenait le soleil sur le balcon en ronronnant et en pensant comme c'était bon d'être là à recevoir les rayons du soleil, le ventre en l'air, les quatre pattes repliées et la queue étirée.

Au moment précis où il se retournait paresseusement pour présenter son dos au soleil, il entendit le bourdonnement d'un objet volant qu'il ne sut pas identifier et qui s'approchait à grande vitesse. Inquiet, il se dressa d'un seul coup sur ses quatre pattes et arriva tout juste à se jeter de côté pour esquiver la mouette qui s'abattit sur le balcon. **Pizz Bartok**

*Jeu des élèves 1 Appoline-Zorbas / Kengah- Francesca*

**ZORBAS :** Ce n'était pas un atterrissage très élégant!

**KENGAH :** Je regrette. Je ne pouvais pas faire autrement.

**ZORBAS** : Dis-donc, tu es dans un drôle d'état. Qu'est-ce que tu as sur le corps ? Tu sens vraiment mauvais.

**KENGAH** : J'ai été atteinte par une vague noire. La peste noire. La malédiction des mers. Je vais mourir. (*plaintivement*)

**N** : Surmontant son dégoût, Zorbas (*montrer le personnage*) le chat essaya de lui porter secours et lécha la tête de la mouette évanouie (*montrer le personnage*). Cette substance qui la couvrait avait un goût horrible. Quand il lui passa la langue sur le cou, il remarqua que la respiration de l'oiseau était de plus en plus faible.

**KENGAH** : Ecoute, avec les dernières forces qui me restent, je vais pondre un œuf. Chat, mon ami, on voit que tu es bon, que tu as de nobles sentiments. Je vais te demander de me promettre trois choses.

**ZORBAS** : Tout ce que tu voudras. Mais repose-toi. (*avec compassion*)

**KENGAH** : Promets-moi que tu ne mangeras pas l'oeuf.

**ZORBAS** : Je te promets de ne pas manger l'œuf.

**KENGAH** : Promets-moi de t'en occuper jusqu'à la naissance du poussin.

**ZORBAS** : Je te promets de m'en occuper jusqu'à la naissance du poussin.

**KENGAH** : Et promets-moi que tu lui apprendras à voler.

**ZORBAS** : Je te promets de lui apprendre à voler. Maintenant je vais chercher de l'aide! Attends et ne meurs pas.

**N** : Kengah, désormais seule, regarda le ciel, remercia les bons vents qui l'avaient accompagnée et juste au moment où elle poussait son dernier soupir, un petit oeuf blanc taché de bleu roula à côté de son corps imbibé de pétrole.

## Scène 2

### ♪ Dame de carreau ppp 1ere ligne x 2.

**N** : Zorbas descendit rapidement le long du tronc du marronnier, traversa la cour de l'immeuble à toute vitesse en évitant de se faire remarquer par les chiens vagabonds, sortit dans la rue, s'assura qu'il n'y avait pas d'autos, traversa et courut jusqu'au Cuneo, un restaurant italien du port.

Zorbas miaula **trois** fois et attendit assis sur le seuil devant le restaurant. Peu après, Secretario, un chat de gouttière très maigre avec seulement **deux** poils de moustache, **un** de chaque côté du nez, s'approcha de lui et l'invita à le suivre. Passant sous les chaises et sous les tables, ils arrivèrent à la porte de la cave. Ils descendirent en sautant les marches d'un escalier étroit et en bas trouvèrent Colonello. Celui-ci était un chat d'un âge indéterminé. Certains disaient qu'il avait le même âge que le restaurant qui l'abritait, d'autres soutenaient qu'il était encore beaucoup plus vieux.

Pendant que Colonello, la queue dressée, était en train d'examiner les bouchons des bouteilles de champagne rongés par les rats, Zorbas lui raconta rapidement la tumultueuse arrivée de la mouette, son état lamentable et les promesses qu'il avait été obligé de faire. Colonello déclara solennellement que les problèmes d'un chat du port sont les problèmes de tous les chats du port. Il lui proposa d'aller consulter Jesaistout.

Les trois chats sortirent de la cave et coururent à travers le labyrinthe des cours des maisons alignées en face du port jusqu'au temple de Jesaistout. **Court silence puis reprise.**

Jesaistout habitait un endroit assez difficile à décrire car , à première vue, cela aurait pu être un bric-à-brac d'objets étranges, un musée des extravagances, un dépôt de machines hors d'usage, la bibliothèque la plus chaotique du monde ou le laboratoire d'un savant inventeur

d'engins impossibles à nommer. Mais ce n'était rien de tout cela, ou plutôt, c'était beaucoup plus que cela l'endroit s'appelait : *Harry , Bazar du port* .

♪ **Impro changement d'ambiance, ralenti, + triste.** Une fois les présentations faites, Zorbas raconta la triste histoire de la mouette à Jesaistout. Celui-ci fouilla dans son bazar jusqu'à en extirper ce qu'il appelait le livre du savoir. Cette encyclopédie leur apprit que la benzine pourrait détacher le pétrole des ailes de la mouette.

En arrivant sur le balcon avec la benzine, ils comprirent qu'il était trop tard. Colonello, Jesaistout, Secretario et Zorbas regardèrent avec respect le corps sans vie de la mouette. Ils replièrent ses ailes le long de son corps et en le déplaçant ils découvrirent l'oeuf blanc taché de bleu. *stop musique*

*Jeu des élèves 2 Zorbas-Appoline / Colonello-Pierre.*

**ZORBAS:** Mais qu'est-ce que je vais faire avec cet oeuf ?

**N :** Avec un œuf, on fait plein de choses! Une omelette par exemple... dit Secrétario

**COLONELLO :** Pas question! ZORBAS a promis de s'occuper de l'œuf et du poussin. C'est maintenant une question d'honneur pour tous les chats du port. On ne touche pas à cet œuf!

**ZORBAS:** Je ne sais pas comment on s'occupe d'un oeuf, je n'ai jamais eu d'oeuf moi !

**N:** A la lumière de la nuit, Secretario, Jesaistout et Zorbas creusèrent un trou au pied du marronnier. Ils déposèrent rapidement la mouette dans le trou et le recouvrirent de terre.

♪ **Impro lointaine sur le début de Morlay ( F+A+K+I )**

**COLONELLO :** Camarades chats, cette nuit nous disons adieu à la dépouille d'une malheureuse mouette dont nous ne connaissons même pas le nom. Tout ce que nous savons d'elle, grâce aux connaissances de notre camarade Jesaistout, c'est qu'elle appartenait à l'espèce des mouettes argentées, et qu'elle venait peut-être de très loin, du pays où le fleuve rejoint la mer.

**N:** Au pied du vieil arbre, les quatre chats se mirent à miauler une triste litanie et à leurs miaulements se joignirent très vite ceux des chats des alentours, puis ceux des chats de l'autre rive du fleuve, et aux miaulements s'unirent les hurlements des chiens, le pépiement plaintif des canaris en cage et des moineaux dans leurs nids, le coassement triste des grenouilles, jusqu'aux glapissements désordonnés de Matias le chimpanzé. ♪ **Duo de Morlay ( F+A)**

**N:** Le chat grand noir et gros passa des jours couché contre l'oeuf, le rapprochant avec toute la douceur de ses pattes de velours chaque fois qu'un mouvement involontaire de son corps l'éloignait de quelques centimètres. Ce furent des jours longs et inconfortables qui lui parurent totalement inutiles, car il s'occupait d'un objet sans vie, une sorte de pierre fragile, même si elle était blanche , tachée de bleu.

## ACTE II ( Thaddée, Rosa, Lucien, Victoria, Jeanne)

### Scène 1

#### ♪ Impro « étrange reveil » avec nappe plus dialogue de pizz.

**N:** Un jour, un chatouillement sur le ventre le réveilla. Il ouvrit les yeux et ne put s'empêcher de sauter en voyant que par une fente de l'oeuf apparaissait et disparaissait une petite pointe jaune. Le poussin qui en sortit l'appela immédiatement « maman ».

Les difficultés commencèrent le lendemain de la naissance. Il devait dissimuler le poussin aux humains. Ne pouvant s'éloigner du poussin, il ne se nourrissait plus et restait assis sur son pot, craignant l'attaque de chats voyous.

«Chat fou, chat fou !» se répétait-il à longueur de journée. **Stop musique .**

Un jour, dans le Bazar d'Harry, pendant que les chats miaulaient ensemble, le poussin se promenait au milieu de douzaines d'oiseaux empaillés et soudain, ♪ **impro «angoissante» musique ,** un animal aux yeux rouges, et qui n'était pas empaillé, lui barra la route. Le poussin cria. Zorbas fut le premier à arriver près de lui , et à temps car à cet instant précis un rat tendait ses pattes de devant vers le cou du poussin. En voyant Zorbas, le rat s'enfuit vers une lézarde ouverte dans le mur. Zorbas s'en approcha (*montrer le personnage*) , et vit les yeux rouges du rat (*montrer le personnage*) qui le fixait dans l'obscurité.

**Jeu des élèves 1: Zorbas Jeanne / rat Thaddée /chef des rats Lucien/ rats Victoria + Rosa .**

**Zorbas :** Je veux voir ton chef!

**Rat :** Je suis le chef des rats.

**Zorbas :** Si c'est toi le chef des rats, alors vous ne valez même pas les cafards. Préviens ton chef ou sinon ... !

**Rat :**OK, OK, le chef va te recevoir !

#### ♪ Duo Kaspar 17 Thaddée + R+V+L , musique d'ambiance sur le texte

**N:** Zorbas s'enfonça alors dans un chemin étroit à travers les tuyaux, les toiles d'araignées et les ordures, menant dans les égouts. Il arriva dans une caverne où coulait un canal d'eaux immondes. C'est alors qu'il vit le chef des rats (*montrer le personnage*), un grand rongeur à la peau sombre, couturé de cicatrices et qui s'amusait à nettoyer les anneaux de sa queue avec une griffe.

#### **Musique continue suite improvisée par Thaddée**

**Sa Ratjesty s'exprima ainsi :**

«Eh bien, et bien ! Regardez qui vient nous voir ! Le gros chat !

**Les rats :** «Le gros , le gros» ! (*en chœur chuchoté*)

**Zorbas :** Je veux que vous laissiez le poussin tranquille!

**Ratjesty:** Alors comme ça, les chats ont un poussin. On raconte beaucoup de choses dans les égouts. On dit que c'est un poussin délicieux, hé hé hé !

**Les rats :** Hé ! Hé ! Hé !

**Ratjesty :** Vous le mangerez quand il sera grand ? Sans nous inviter ? Egoïstes !

**Rats :** Egoïstes! Egoïstes !

**Zorbas :** Comme tu le sais, j'ai liquidé plus de rats que j'ai de poils. S'il arrive quoi que ce soit au poussin, vos heures sont comptées.

**Rajesty :** Ecoute, boule de graisse, tu as pensé comment tu peux sortir d'ici ? On peut faire de toi un bon pâté de chat !

**Rats :** Pâté de chat ! Pâté de chat !

**N:** Alors, Zorbas sauta sur le chef des rats . Il lui tomba sur le dos en lui tenant la tête entre ses griffes.

**Zorbas :** Tu es sur le point de perdre tes yeux. Tes sbires vont peut-être faire de moi un pâté de chat, mais tu pourras pas le voir. Alors, vous laissez le poussin tranquille ?

**Ratjesty :** Comme tu es mal élevé!

**Les rats :** Mal élevé, mal élevé!

**Ratjesty :** Silence ! Ça va. Ni pâté de chat, Ni pâté de poussin. On peut tout négocier dans les égouts!

**Les rats :** (*tout bas*) égouts... égouts...

**Zorbas :** Négocions. Qu'est-ce que vous demandez en échange du respect de la vie du poussin?

**Ratjesty :** Le libre passage dans la cour .

**Les Rats :** Libre passage dans la cour !

**Zorbas :** D'accord. Vous pourrez passer dans la cour, mais la nuit , quand les humains ne vous verront pas. Nous les chats, nous devons faire attention à notre prestige.

**N:** Il sortit de l'égout à reculons, sans perdre de vue le chef des rats et les dizaines d'yeux rouges qui le regardaient, pleins de haine.

*Fin musique*

## Scène 2 ♪ Impro « horloge » ambiance GFC /texte

**N:** Le poussin grandit rapidement entouré de l'affection des chats et devint bientôt une mouette svelte aux plumes soyeuses couleur d'argent, que l'on nomma Afortunada. Jesaistout cherchait et cherchait dans tous les livres la méthode pour que Zorbas lui apprenne à voler.

Un jour , lorsque les chats abordèrent le sujet des premiers essais de vol, Afortunada dit qu'elle avait peur de voler et qu'elle n'en avait pas besoin puisqu'elle était devenue chat. Mais Zorbas lui rappela qu'elle devait suivre son destin de mouette. Qu'elle devait voler. Qu'elle serait heureuse et que leurs sentiments l'un vis-à-vis de l'autre seraient plus intenses et plus beaux , car ce serait une affection entre des êtres totalement différents. Quand le moment serait venu , il serait à ses côtés car il l'avait promis à sa mère.

♪ **Grandfather's clock seul.**

♪ **Reprise impro « horloge » /texte .**

**N:** Le livre de Jesaistout était ouvert à la lettre A, tome 1 , sur l'aérodynamique. L'une des pages était consacrée à Léonardo da Vinci, et on y voyait un engin bizarre baptisé « machine à voler». Une fois les points d'appui vérifiés à l'aide du schéma du grand maître italien, les ailes correctement orientées et dépliées, la mouette s'élança depuis le toit du bazar. Afortunada essaya 17 fois de s'envoler, et 17 fois elle retomba par terre après avoir réussi à s'élever de quelques centimètres. Jesaistout (*montrer le personnage*) commençait à s'arracher les moustaches. **Stop zic**

**Jeu des élèves 2** *Zorbas Jeanne/ Colonello Rosa/ Jesaistout Victoria/ Chat1 Thaddée /Chat2 Lucien.*

**Jesaistouts :** Je ne comprends pas, ça ne marche pas, il doit y avoir une erreur dans la théorie du vol de ce ... Da Vinci !

**Zorbas :** « Reconnaissons que nous sommes incapables de lui apprendre à voler et qu'il faut de l'aide en dehors du monde des chats... »

**Colonello :** Miaule clair Zorbas . Où veux-tu en venir ?

**Zorbas :** Colonello, je demande l'autorisation de briser le tabou pour la première fois de ma vie!

**Jesaistout + les autres musiciens:** Briser le tabou !?

**Colonello** : Miauler la langue des humains est tabou ! C'est ce que dit la loi des chats, et c'est pas parce qu'on a pas intérêt à communiquer avec les humains. Le grand risque est la réponse des humains. Que feraient-ils d'un chat qui parle?

**Jesaistout** : Ils l'enfermeraient dans une cage pour le soumettre à toutes sortes d'expériences stupides, car les humains sont en général incapables d'accepter qu'un être différent d'eux les comprenne et essaye de se faire comprendre.

**N**: D'autres chats du port s'avancent...

**Chat de goutière 1** : Par exemple, nous sommes au courant du triste sort des dauphins, qui se sont comportés de façon intelligente avec les humains et que ceux-ci ont condamnés à faire les clowns dans des spectacles aquatiques.

**Chat de goutière 2** : Et nous savons aussi les humiliations que les humains font subir à tout animal qui se montre intelligent et réceptif avec eux. Par exemple, les lions, les grands félins, ont été obligés de vivre derrière des grilles et d'accepter qu'un crétin mette sa tête dans leur gueule, les perroquets sont en cage et répètent des sottises. De sorte que miauler dans le langage des humains est un très grand risque pour nous, les chats.

**N**: Après une grande conférence longue et animée avec les autres chats du port , **Colonello** vint à Zorbas et lui dit solennellement : « Nous, les chats, t'autorisons à briser le tabou une seule fois. Tu ne miauleras qu'avec un seul humain, et nous déciderons ensemble avec lequel d'entre eux.»

**N**: Après maintes discussions sans résultats, Zorbas proposa l'humain qui vivait chez Bouboulina, une belle chatte blanche et noire qui passait de longues heures parmi les fleurs d'un balcon et suscitait l'attention de tous les chats du quartier. C'était un humain bizarre qui parfois riait en lisant ce qu'il venait d'écrire et d'autres fois froissait sans les lire les pages arrachées à la machine. De son balcon s'échappait toujours une musique douce et mélancolique qui endormait sa chatte Bouboulina et provoquait de gros soupirs chez les chats qui passaient tout près. **♪ Impro « douce » seule**

**Colonello** : L'humain de Bouboulina ? Mais pourquoi lui ?

**Zorbas** : Je ne sais pas. Il m'inspire confiance. Je l'ai entendu lire ce qu'il écrit. Ce sont de beaux mots qui rendent joyeux ou triste, mais qui donnent toujours du plaisir et le désir de continuer à écouter.

**N**: **Jesaitout** ajouta : «Un poète! Ce qu'il fait s'appelle poésie. Tome 16, lettre P de l'Encyclopédie! Et puis, qu'est-ce qui te fait penser qu'un humain sait voler?

**Zorbas** : Il ne sait peut-être pas voler avec des ailes d'oiseaux, mais en l'entendant , j'ai toujours pensé qu'il volait avec ses mots.

**N**: C'est ainsi que Zorbas fut autorisé à miauler avec le poète.

**♪ Yankee doodle**

## ACTE III Marilou, Rose, Violette

### Scène 1

**N :** Pour rentrer dans l'appartement du poète , Zorbas se mis à miauler un morceau dans ce style: ♪ **Duo Kaspar 1 seul** ce qui attira l'attention de l'humain (*montrer le personnage*) qui ouvrit la vitre en grand, ce qui permit au chat grand noir et gros de s'asseoir sur un fauteuil à l'intérieur.

#### Jeu des élèves 1 Poète- Marilou / Zorbas-Violette

**Le poète :** «Quel concert! Tu es un séducteur original, mais je crains que Bouboulina n'aime pas ta musique.»

**Zorbas :** Je sais, ma musique ne plaît pas à tous le monde! (*en langage humain*)

**N :** L'humain ouvrit la bouche , se frappa la tête et s'appuya contre un mur.

**Le poète** «Mais, tu ... tu... parles !

**Zorbas :** Toi aussi tu parles et je ne m'étonne pas. S'il te plaît ,calme-toi!

**Le poète :** Un chat qui parle!

**Zorbas :** Je ne parle pas, je miaule dans ta langue, je sais miauler dans beaucoup de langues.

**Le poète :** (*l'humain porta ses mains à sa tête et se cacha les yeux répétant:*) C'est la fatigue, c'est la fatigue, je travaille trop! C'est une hallucination. Tu es une hallucination. Et tu dis que tu miaules dans beaucoup de langues ?

**Zorbas :** Oui,tu veux une preuve ?

**Le poète :** Buon giorno.

**Zorbas :** Il est tard. Il vaut mieux dire Buona sera.

**Le poète :** Kalimera

**Zorbas :** Kalispera, je t'ai déjà dit qu'il est tard. Tu me crois maintenant?

**Le poète :** Oui. Et si tout ça est un rêve, quelle importance ? Ça me plaît et je veux continuer à rêver!

**Zorbas :** Alors je peux en venir au fait ?

**N :** L'humain approuva, mais lui demanda de respecter le rite de la conversation des humains. Il servit au chat une soucoupe de lait et il s'installa lui-même sur le sofa, un verre de cognac à la main. Zorbas lui rapporta l'histoire de la mouette, de l'oeuf, d'Afortunada et des efforts infructueux des chats pour lui apprendre à voler.

**Z :** Tu peux nous aider ?

Poète: Je crois que oui. Et cette nuit même.

**Z :** Cette nuit, tu es sûr ?

**P :** Regarde par la fenêtre, chat , regarde le ciel. Qu'est-ce que tu vois?

**Z :** Des nuages , des nuages noirs . Il va pleuvoir.

**P :** C'est bien pour ça.

**Z :** Je ne comprends pas. Je regrette, mais je ne comprends pas !

**P :** Ecoute, chat . Je vais te lire quelque chose d'un poète appelé Bernardo Atxaga. Des vers d'un poème intitulé « Les Mouettes ».

## ♪ Impro collée / texte ( Rose répète le texte + mélodie , sol bourdon )

**P:**

*Mais leur petit coeur  
-coeur d'équilibristes -  
ne soupire jamais autant  
que pour cette pluie bête  
qui amène le vent presque toujours  
qui amène le soleil presque toujours...*

## ♪ transition au Duo Kaspar 3

### Scène 2

**N:** Le poète emporta sous son imperméable le grand chat noir et gros et la mouette aux plumes argentées qui devenait de plus en plus nerveuse et inquiète. **♪ Impro ambiance tragique. « début de la fin »**

Ils se retrouvèrent au sommet d'un clocher, la pluie enveloppait la tour de la télévision et sur le port, les grues ressemblaient à des animaux au repos. En bas, les autos devenaient des insectes aux yeux brillants.

L'humain prit la mouette dans ses mains.

## ... Impro continue... renforcée par Vincianne et musiciens

### Jeu élève 2 *Afortunada Rose / Zorbas Violette / Poète Marilou*

**Afortunada** : Non j'ai peur! Zorbas ! Zorbas !

**Zorbas** : Tu vas voler, Afortunada. Respire. Sens la pluie. C'est de l'eau. Dans ta vie tu auras beaucoup de raisons d'être heureuse, et l'une d'elles s'appelle l'eau , une autre le vent, une autre le soleil qui arrive toujours comme une récompense après la pluie. Tu sens la pluie? Ouvre les ailes!

**N:** La mouette ouvrit les ailes. Les projecteurs de la tour la baignaient de lumière et la pluie saupoudrait ses plumes de perles. L'humain et le chat la virent lever la tête, les yeux fermés.

### ♪ Tension

**Afortunada** : La pluie, l'eau . J'aime.

**Zorbas** : Tu vas voler.

**A:** Je t'aime. Tu es un chat très bon

**N** : s'approchant du bord de la balustrade.

**Z:** Tu vas voler. Le ciel tout entier sera à toi !

**A:** Je ne t'oublierai jamais . Ni les autres chats.

**N** : les pattes à moitié au dehors de la balustrade, comme le disaient les vers d'Atxaga, son petit coeur était celui des équilibristes.

**Z** : Vole !

**N:** Afortunada disparut de leur vue et l'humain et le chat craignirent le pire. Elle était tombée comme une pierre.

### ♪ Tension max

## Silence



**N:** En retenant leur respiration, ils passèrent la tête par-dessus la balustrade et...  
la virent qui battait des ailes, survolait le parking. ♪ **In C avec tous les musiciens (spatialisation)**. Ensuite, ils la virent monter bien plus haut que la girouette d'or qui couronnait la beauté singulière du clocher.

**N:** *L'humain caressa le dos du chat .*

**P :** Eh bien, chat, on a réussi .

**Z :** Oui. Au bord du vide elle a compris le plus important.

**P :** Ah oui? Et qu'est-ce qu'elle a compris?

**Z :** Que seul vole celui qui ose le faire.

**N :** L'humain s'en alla. Quant à Zorbas, il resta là , à la contempler jusqu'à ne plus savoir si c'étaient les gouttes de pluie ou les larmes qui brouillaient ses yeux jaunes de chat grand noir et gros, de bon chat , de chat noble , de chat du port.

**In C climax , puis Stop**